

Monde68

Parce que l'international n'est pas une affaire étrangère

Note de recherche étudiante, numéro 6, octobre 2017

Le dilemme de la péninsule coréenne : modifier le statu quo

Isaac Harris

Étudiant en sciences humaines au collège Jean-de-Brébeuf

Imaginez que vous avez grandi avec votre jumeau. Vous venez de la même famille. Vous partagez la même culture et les mêmes valeurs. Il est votre meilleur ami. Tout à coup, vous êtes séparés en permanence. Dans un certain sens, ceci représente l'histoire des deux Corées. En fait, la péninsule coréenne a connu deux grandes dynasties dans son histoire. La dynastie Koryŏ, qui a donné son nom à la péninsule que nous connaissons actuellement, a débuté en 918 et a persisté jusqu'en 1392.¹ La dynastie Chosŏn a dominé la péninsule entre 1392 et 1910.² Donc, pour mille ans, les peuples de la péninsule coréenne étaient unifiés. Le Japon a annexé la péninsule coréenne en 1910.³ Cet événement est marquant dans l'histoire du pays. La domination japonaise était brutale. Heureusement pour le peuple coréen, ils sont libérés de cette domination suite à la défaite japonaise dans la Deuxième Guerre mondiale en 1945.⁴ Cependant, dans

le cadre des luttes d'influence entre les nouvelles superpuissances, la péninsule est divisée en deux parties séparées par le 38^e parallèle : le nord qui est influencé et occupé par l'URSS, et le sud qui est influencé et occupé par les États-Unis. Bien que les accords prévoient la réunification, l'opposition idéologique des deux camps l'empêche et le pays sombre rapidement dans la guerre. Pendant la guerre de Corée (1950-1953), les frontières, établies arbitrairement, sont renforcées.⁵ Ce sont les mêmes frontières qui divisent les deux pays actuellement, les hostilités s'étant conclues par un armistice mais sans traité de paix.

Le peuple coréen partage la même histoire. Ils ont des ancêtres communs. Cependant, si la séparation perdure, les Coréens risquent de perdre leur culture commune. Il y a encore des personnes qui se souviennent d'une époque où il y avait seulement une Corée. Ce ne sera plus le cas bientôt. La péninsule fut séparée à cause de forces géopolitiques extérieures (l'impérialisme et la Guerre froide). La division politique est artificielle et ne représente pas une division fondamentale entre deux peuples. Alors, on peut considérer que la réunification des deux Corées est

¹Jin-Mieung Li, Ogg Li, Madeleine Paul-David, « CORÉE - Histoire », dans *Encyclopédie Universalis*, consulté en ligne le 12 novembre, <http://universalis-brebeuf.proxy.ccsr.qc.ca/encyclopedie/coree-histoire/>

²Ibid.

³Ibid.

⁴Ibid.

⁵Ibid.

inéluçtable, mais ceci dépend du point de vue que nous adoptons par rapport aux frontières. Est-ce que les frontières sont décidées par la culture ou par des États forts qui les établissent et les maintiennent? Est-ce que les frontières du XXIe sont rigides et intangibles ou peuvent-elles être modifiées? Ces deux questions globales informeront ce cas d'étude plus spécifique. Après plus d'un milliard d'années ensemble, les deux Corées ont été divisées pendant les dernières 70 années. Qu'arrivera-t-il dans le futur? Est-ce que les dynamiques en péninsule coréenne et dans le monde entier poussent vers la réunification de la Corée ou vers le statu quo?

Thèse

Loin d'être une certitude, il y a néanmoins plusieurs facteurs qui nous laissent croire que la réunification de la Corée se produira par un procédé graduel. Une théorie répandue dans la science politique explique que la manière dont nous conceptualisons les frontières est en train de changer.⁶ Traditionnellement, les frontières sont définies par des États-nations. Ce sont des frontières rigides et inviolables. L'État-nation établit ses frontières et les défend à jamais. Ce qui est décrit ci-haut explique le système actuel du fonctionnement des frontières et de la politique internationale: l'ordre westphalien. La valeur primordiale que ce système défend est la souveraineté.⁷ Cette conception du monde et des frontières est en train de se transformer. Au lieu d'être définies par des États-nations, les frontières se définissent de plus en plus par des forces moins tangibles. La globalisation est la force dominante de cette transformation.⁸ La technologie qui a mené à la globalisation a également permis la dissolution des frontières. La globalisation est souvent associée à la disparition des frontières économiques qui étaient rigidelement soutenues par des politiques de protectionnisme. Le libre échange veut dire que les différentes nations sont capables d'échanger leurs

biens. Par conséquent, la culture des différentes nations se répand, car les biens qu'un pays produit sont liés à sa culture. Donc, les effets de la globalisation ne sont pas seulement économiques, mais culturels aussi. Ce constat a poussé plusieurs experts dans le domaine à remarquer que les frontières de l'ordre westphalien sont en train de disparaître.⁹ Selon cette théorie, les frontières du XXIe siècle seront établies par rapport au partage des cultures.

Cette théorie est très pertinente pour le futur de la péninsule coréenne. Premièrement, une des stratégies pour l'unification de la péninsule précise que la première étape doit être la dégradation des frontières informelles (au lieu de frontières formelles).¹⁰ Les frontières informelles se distinguent des frontières formelles, car elles représentent plutôt des liens culturels entre le peuple que des frontières géopolitiques traditionnelles. Donc, les deux Corées ont besoin d'un dialogue ouvert qui permettrait la transmission des cultures des deux pays. Une des façons d'accomplir cette tâche serait de conclure des accords économiques entre les deux pays. Ce type de politique est tout à fait faisable. Entre 1998 et 2002, le Président du Sud, Kim Dae-jung, a mis en place sa « politique de rayonnement ».¹¹ Elle était une politique d'engagement avec le Nord. La politique étrangère du Sud avec le Nord est très controversée. Il y a des personnes qui disent que le Sud devrait se méfier du Nord. D'autres personnes, comme l'ancien Président Dae-jung, revendiquent une politique d'engagement. Une telle politique dans le monde contemporain pourrait mener à un échange culturel, comme expliqué dans la théorie de la disparition des frontières. Cette stratégie met l'accent sur les frontières informelles, car les frontières formelles sont considérées comme trop rigides pour être changées rapidement. Face à ce constat, l'harmonisation des cultures devient la seule façon de promouvoir la réunification.¹² Donc, selon Port, la réunification ne peut se faire que graduellement.

⁶David Newman, Anssi Paasi, « Fences and Neighbours in the Postmodern World: Boundary Narratives in Political Geography », *Progress in Human Geography*, Juin 1998, p. 191, consulté en ligne le 12 Novembre, https://www.researchgate.net/profile/Anssi_Paasi/publication/249871621_Fences_and_neighbours_in_the_postmodern_world_boundary_narratives_in_political_geography/links/00463530a5f7cb733f000000.pdf

⁷Ibid., p. 192.

⁸Ibid., p. 192.

⁹Ibid., p. 193.

¹⁰Bryan Port, « North Korean Collapse or Korean Reunification », *Military Review*, 1 septembre 2016, p. 17, consulté en ligne le 13 novembre sur EBSO, <https://www.ebscohost.com/>

¹¹Han Dong-Ho, « Exploring the Possibility of Korean Reunification », *Asia-Pacific Journal of Marine Science and Education*, 1 Janvier 2015, p.24, consulté en ligne le 13 novembre sur Ebsco, <https://www.ebscohost.com/>

¹²Port, p. 17

Un deuxième facteur qui est également lié à la théorie de la disparition des frontières est la montée du nationalisme coréen au Sud.¹³ Dans la dernière décennie, ce nationalisme s'est développé et répandu. À la base, il signifie un éloignement de l'Occident (surtout des États-Unis) et un rapprochement vers l'Orient. Plusieurs Coréens du Sud regrettent l'influence étatsunienne sur la société coréenne. L'influence américaine est perçue par ces nationalistes comme une ingérence. Plusieurs Coréens disent qu'ils aiment mieux un rapprochement avec le Nord qu'avec les États-Unis.¹⁴ Ce nationalisme peut avoir des conséquences graves. Considérant que le Nord déteste les États-Unis et les considère comme des étrangers non invités sur la péninsule, l'éloignement des États-Unis pourrait mener à la réunification. Pour le Nord, la présence américaine dans la péninsule est l'obstacle le plus important pour la réunification.¹⁵ Alors, si un éloignement politique des États-Unis menait à une éventuelle disparition permanente des États-Unis sur la péninsule, le Nord serait plus ouvert à des négociations sur la réunification.

Certes, il y a des facteurs internes qui sont très importants, mais des facteurs externes sont plus sujets à pousser les deux pays à la réunification. Les intérêts de la Chine s'alignent avec la réunification. La Chine est dérangée par la présence américaine sur la péninsule coréenne.¹⁶ Elle perçoit cette présence comme étant une menace à son pouvoir régional. Elle cherche à dominer l'Asie orientale. Elle était de plus en plus capable de le faire dans les dernières décennies à cause d'une absence d'adversaire régional pour contester sa domination. C'est notamment car le Japon n'a pas d'armée offensive, et n'est donc pas en position de menacer le pouvoir régional de la Chine. Cependant, le fait que les États-Unis possèdent une base militaire en Corée et ont une présence permanente sur la péninsule fait qu'ils peuvent contester le pouvoir régional chinois. À cause de leur présence, la Chine n'est pas capable d'agir librement, sans penser aux conséquences. La Chine serait possiblement en faveur de la réunification, mais seulement si elle avait comme conséquence la disparition des États-Unis de la péninsule, au moins militairement.¹⁷ Si le Sud s'éloigne des États-Unis, comme susmentionné, la Chine serait contente et la

réunification serait plus probable. Il y a d'autres raisons pour lesquelles la Chine serait possiblement en faveur de la réunification coréenne.

Premièrement, une conséquence de la réunification, pour la Chine, serait la résolution du problème des réfugiés coréens (provenant du Nord).¹⁸ Certains estiment qu'il y a 200 000 réfugiés coréens clandestins en Chine.¹⁹ Évidemment, il est difficile d'estimer avec précision à cause de la nature de l'estimation (il est difficile de compter des personnes qui ne veulent pas être comptées). Ceci étant dit, il est clair que leur nombre considérable agace le gouvernement chinois. De plus, si le statu quo persiste, le nombre de réfugiés augmentera sûrement dans les prochaines années (il n'y a aucun facteur prévisible qui provoquerait une baisse). La réunification de la péninsule coréenne résoudrait ce problème. Donc, ce facteur incite la Chine à pousser pour la réunification.

Deuxièmement, la réunification signifie la stabilité régionale. Même si la Chine a une alliance avec le Nord, les actions spontanées du Nord irritent le gouvernement chinois. Ultimement, ce que la Chine désire c'est la stabilité. Chaque fois que le Nord menace le Sud ou fait des jeux militaires, ils sont en train de menacer la stabilité de la région. La Chine souhaite la stabilité, car elle facilite son développement économique.²⁰ Son développement économique est la source primaire de son pouvoir, alors la stabilité régionale lui est cruciale. De plus, les bénéfices économiques de la réunification pour la Chine ne sont pas juste à court terme. À long terme, la présence d'un pays développé serait un avantage pour la Chine, car ceci leur donnerait une base de consommateurs plus large pour leurs industries.²¹ Actuellement, le Nord est trop pauvre et trop peu développé pour consommer les produits chinois en masse. Dans un futur plus stable et avec plus de prospérité, cette dynamique pourrait s'inverser.

¹⁸ Andrew Kydd, « Pulling the Plug : Can there be a Deal with China on Korean Unification? », *Washington Quarterly*, 1 Mai 2015, p. 63, consulté en ligne le 13 novembre sur Ebsco, <https://www.ebscohost.com/>

¹⁹ Jung Min Noh, « China extends North Korean Border Fences to bolster security », dans *Radio Free Asia*, consulté en ligne le 13 novembre, <http://www.rfa.org/english/news/korea/fences-08052013162858.html>

²⁰ Kydd, p. 63

²¹ Kydd, p. 63

¹³ Dong-Ho, p. 25

¹⁴ Ibid., p. 25

¹⁵ Ibid., p. 26

¹⁶ Ibid., p. 30

¹⁷ Ibid., p. 30

D'un autre côté, la priorité des États-Unis est le désarmement du Nord. Plus spécifiquement, les États-Unis veulent que le Nord perde ses armes nucléaires.²² Les États-Unis craignent que le Nord en fasse un jour usage, et ceci aurait des conséquences dévastatrices. La Chine est également en faveur de la perte des armes nucléaires du Nord. Donc, des négociations pour une solution du problème coréen pourraient être axées sur la question de son désarmement nucléaire.²³ Le Nord veut préserver ses armes nucléaires, qu'il considère comme sa source de pouvoir la plus importante. Cependant, si une solution est appuyée par la Chine et par les États-Unis, et les deux promettent de protéger la Corée, le Nord pourrait échanger ses armes nucléaires en faveur de la paix. Les États-Unis aimeraient aider le Sud à battre le Nord militairement, mais ne le feraient pas sans l'assurance d'une victoire. Une deuxième guerre en Corée déstabiliserait la région, ce qui n'est pas voulu par les États-Unis.²⁴ Elle pourrait détruire la relation sino-américaine. Donc, les États-Unis ne seront probablement pas en faveur d'une réunification par la force.

L'autre pays qui pourrait jouer un rôle très important dans la réunification est le Japon. Depuis 1991, le Japon est en train de faire des efforts pour se militariser.²⁵ La militarisation du Japon est une menace existentielle pour la Chine. La Chine est un pouvoir régionale grâce à l'absence d'adversaires. Cependant, si le Japon devient plus fort dans le futur, la Chine ne serait plus capable d'influencer la région autant qu'ils le font actuellement. De plus, le Japon est souvent menacé par la Corée du Nord. Donc, un Japon qui se militarise et devient un pouvoir régional créera beaucoup d'instabilité, et pourrait provoquer une guerre (le Sud, le Japon, et les États-Unis contre la Chine et le Nord).²⁶ Le potentiel de l'ascension du Japon pourrait briser l'impasse dans les statu quo. Donc, le Japon est un acteur important qui pourra provoquer un changement s'il s'engage dans la voie de la remilitarisation.

Antithèse

Il est toujours difficile d'effectuer un changement politique d'envergure, et c'est le cas évidemment le cas

pour la péninsule coréenne. Il y a plusieurs facteurs intérieurs qui nous laissent croire que la réunification est improbable. Un problème est la présence militaire des États-Unis dans la péninsule coréenne.²⁷ Le Nord déteste les Américains et leur culture. Il les considère comme des étrangers s'ingérant dans des affaires orientales. Donc, pour que le Nord accepte des négociations vers la paix, il faudra que les États-Unis quittent la péninsule.²⁸ Cependant, il est peu probable que les États-Unis quittent la Corée, car ils ne veulent pas perdre leur influence régionale ainsi qu'une base militaire importante. Ceci présente un obstacle majeur pour la réunification. On peut remettre en question la volonté du Nord pour la réunification. Ce manque de volonté est illustré par ses politiques. Le régime de Kim Jong-Il a mis en place une politique de « Soungun ».²⁹ Cette politique signifie « l'armée est la priorité ». La conséquence de cette politique est que le Nord dépense énormément dans le secteur de la défense. La priorité du Nord est la survie et non la réunification. Un manque de volonté de la part du Nord est un obstacle fondamental. Ceci est surtout le cas, car tous les acteurs internationaux souhaitent une solution paisible au problème coréen. On peut également constater que la priorité du Nord est sa propre survie et non la réunification en analysant la situation nucléaire. Comme susmentionné, il est fort improbable d'accomplir la réunification sans que le Nord perde ses armes nucléaires. Le Nord ne veut pas s'en départir, car elles sont sa principale source de pouvoir.³⁰ Le fait que le Nord possède des armes nucléaires signifie que les autres pouvoirs mondiaux (comme les États-Unis) ont peur de trop les menacer.

Ayant expliqué des hésitations de la part du Nord, on peut se questionner si le Sud veut la réunification. La réunification aurait des conséquences néfastes pour l'économie du Sud. Il serait très difficile d'incorporer tous les travailleurs du Nord dans leur économie, car ils sont moins spécialisés et ont moins de compétences techniques.³¹ La réunification présente un lourd fardeau économique. Les savoirs techniques des deux pays sont très différents à cause de générations de négligence et d'un manque d'éducation au Nord. Alors,

²²Dong-Ho, p. 28

²³Dong-Ho, p. 29

²⁴Port, p. 8

²⁵Dong-Ho, p. 31

²⁶Ibid., p. 31

²⁷Ibid., p. 26

²⁸Ibid., p. 26

²⁹Ibid., p. 26

³⁰Ibid., p. 27

³¹Nicholas Eberstadt, « Hastening Korean Reunification », *Foreign Affairs*, 1 Mars 1997, p. 80., Consulté en ligne le 13 novembre sur Ebsco, <https://www.ebscohost.com/>

il y a des facteurs qui poussent les deux côtés vers le statu quo. Cette dernière idée souligne une tendance plus large : il y a un écart grandissant entre la culture du Nord et la culture du Sud.³² Au nord, des principes comme « kimilsungisme » (le culte autour de la vie et de la philosophie de Kim Il-Sung) et « Soungun » sont une partie essentielle de leur pensée et de leur culture.³³ Ils sont tellement enracinés dans la culture que chaque loi et norme dans la société est élaborée en accord avec ces principes. Un autre facteur qui a mené à l'écart culturel est l'inégalité entre leur niveau de développement. Leur conception du rôle du gouvernement et des systèmes de gouvernance est fort différente. Donc, il y a plusieurs aspects culturels qui divisent les deux pays. Cet écart culturel est un obstacle majeur pour la réunification de la Corée.

Il y a aussi des facteurs externes qui nous laissent croire que le statu quo durera longtemps. En général, il y a deux grands acteurs qui sont très influents : la Chine et les États-Unis. À un certain point, les États-Unis veulent le statu quo, car ils valorisent la stabilité.³⁴ Ils ont peur d'un changement rapide qui serait difficile à contrôler. L'important demeure les armes nucléaires du Nord, car s'il y avait un changement rapide, les Américains ne seraient pas capables de contrôler les armes nucléaires (et par extension leur détenteur). Donc, ceci est une des raisons qui explique l'hésitation des États-Unis face à un projet de réunification.

Il y a aussi des facteurs économiques qui poussent les États-Unis vers le statu quo. Ils ont des milliards de dollars investis dans le Sud, et il y a des milliers d'emplois américains associés à l'économie du Sud.³⁵ S'il y avait une baisse de stabilité dans la région, elle pourrait menacer les intérêts économiques des États-Unis. Donc, les intérêts économiques et sécuritaires des États-Unis les poussent vers le statu quo.

La Chine aime la division de la péninsule à un certain point, car elle apporte beaucoup de stabilité à la région.³⁶ Elle tolère même la présence des États-Unis dans la région, parce qu'elle sait qu'ils sont essentiels

pour la paix et la stabilité dans la région. La raison pour laquelle la Chine valorise autant la stabilité est parce qu'un manque de stabilité nuira à son économie.

Une autre raison pour laquelle la Chine aime le statu quo est la crainte d'un effet de contagion.³⁷ Un effet de contagion se produit quand un pays voisin subit un changement, et ce changement se répand. Dans ce cas, la Chine a peur que si le régime du Nord tombe, le peuple chinois souhaite la même chose dans son pays. Cette crainte est amplifiée par les ressemblances entre les deux pays. Certes, la Chine est beaucoup plus développée comparativement à la Corée du Nord, mais les deux pays possèdent des gouvernements autoritaires qui utilisent des idéologies semblables (le communisme et la République populaire). Donc, la Chine pourrait connaître des problèmes existentiels dans un futur où le régime du Nord tomberait.

La Chine a une autre inquiétude qui doit être calmée pour que le projet de la réunification de la péninsule coréenne puisse se réaliser. En fait, la Chine a peur que les États-Unis agissent de la même façon qu'après la Guerre froide.³⁸ Après la chute du mur de Berlin, les États-Unis ont influencé la République démocratique allemande (l'Allemagne de l'Est). Ce peuple s'est rapproché de l'Occident, et non de ses anciens alliés soviétiques.³⁹ La Chine regarde l'Allemagne comme étant un point de comparaison important avec le cas coréen actuel. Donc, la Chine a peur qu'en cas de réunification, les États-Unis influencent ce nouveau pays (culturellement et militairement). Donc, la Chine a peur qu'elle perde l'influence énorme qu'elle possède actuellement sur la péninsule.⁴⁰ Ceci peut menacer leur pouvoir régional considérable.

Il y a un dernier obstacle considérable qui préoccupe la Chine et les États-Unis : un manque de confiance mutuelle.⁴¹ Pour des raisons susmentionnées, il est fort probable que la réunification serait réalisée à partir de négociations paisibles, et non à partir de la force militaire. Alors, il faut qu'il y ait des négociations entre le Sud et le Nord, qui incluent les grandes puissances (la Chine et les États-Unis). Les deux Grands se méfient l'un de l'autre. Ils ont des buts et des valeurs différents. Donc, pour avoir des négociations substantielles, il

³²Paul Chamberlain, « Cultural Dimensions of Korean Reunification », *International Journal on World Peace*, 1 Septembre 2004, p.7, consulté en ligne le 13 novembre sur Ebsco, <https://www.ebscohost.com/>

³³Chamberlin, p. 7

³⁴Dong-Ho, p. 28

³⁵Port, p. 8

³⁶Dong-Ho, p. 29

³⁷Kydd, p. 63

³⁸Kydd, p. 64

³⁹Kydd, p. 64

⁴⁰Kydd, p. 64

⁴¹Kydd, p. 72

faudra qu'ils surmontent cet obstacle. Cela est potentiellement faisable, mais si même un des deux est incertain face à l'autre, le statu quo serait le choix naturel pour eux.

Synthèse

Avant de se prononcer sur la question directrice de l'article (sur la réunification), il y a d'autres questions qui doivent être considérées. Une question essentielle est la suivante : si la réunification se produit, de quelle manière se produira-t-elle? Pour préciser, on distingue deux situations possibles.

D'une part, il y a une option « rapide ».⁴² Dans cette option, le Nord tombe rapidement à cause de facteurs intérieurs (similaire à la situation allemande pendant la Guerre froide). Le Nord est donc absorbé par le Sud. D'autre part, il y a l'option « lente ».⁴³ Cette option consiste en des négociations entre tous les acteurs pour que chacun soit content. Elle comprend des actions graduelles. Des deux options, il est clair que la deuxième est celle qui est la plus probable. Même s'il y a plusieurs facteurs qui créent d'énormes problèmes internes pour le Nord, il est quand même capable de préserver son pouvoir et son régime à l'air stable. Ce constat est fait à partir des indicateurs que nous pouvons observer de l'extérieur. Évidemment, on ne connaît pas tous les détails portant sur le fonctionnement du régime du Nord, alors on ne peut pas affirmer ce constat sans quelques incertitudes. La raison qui me pousse à croire que l'option lente est celle qui est la plus probable est le fait que les deux grandes puissances, la Chine et les États-Unis, valorisent la stabilité. Les raisons ont été expliquées en profondeur ci-haut; elles sont économiques et politiques à la base. Donc, la Chine et les États-Unis ne veulent pas la première option, car elle créera beaucoup d'instabilité dans la région. Ce n'est souhaitable pour aucun des deux partis. Ceci est surtout le cas pour la Chine, qui perdrait son influence sur la péninsule si le Nord tombait rapidement. Donc, dans le cas où il y aurait une crise dans le régime du Nord, il est fort probable que la Chine lui viendrait en aide. Sinon, la Chine mettrait en place un nouveau

gouvernement au lieu de laisser le Sud prendre toute la péninsule. Pour ces raisons, il est fort probable que la réunification sera faite à partir des négociations si elle a lieu.

Une autre question importante est la suivante : entre les facteurs internes et les facteurs externes, lesquels seront les plus importants pour déterminer si la péninsule sera réunifiée? Il y a plusieurs facteurs internes à prendre en compte. Par exemple, la culture peut jouer un rôle crucial dans la réunification. De plus, il est clair que la réunification ne se fera pas sans la volonté du Nord et du Sud. Tout ceci étant dit, les facteurs externes sont plus importants que les facteurs internes. Ce qu'il faut comprendre c'est que les facteurs internes dépendent des facteurs externes. Par exemple, la volonté du Nord est directement liée à celle de la Chine. Si la Chine ne veut pas la réunification, mais le Nord la veut, il est improbable que le Nord le fasse quand même. En théorie, le Nord n'aura pas besoin de l'appui chinois. En réalité, il sera très difficile pour lui de le faire sans que la Chine soit d'accord, car le Nord dépend de la Chine économiquement. Ultimement, ce sont les facteurs externes qui seront décisifs. Les États-Unis et la Chine sont des acteurs indispensables dans la région, et seront présents à la table de négociations. Conséquemment, pour savoir si la réunification se produira, il faut baser la réflexion sur la relation entre la Chine et les États-Unis (leur désir et leur capacité de trouver une solution appuyée par chaque côté).

Je veux centrer ma réflexion autour du modèle du dilemme du prisonnier. Ce dilemme se déroule de la façon suivante : Il y a deux suspects qui ont été arrêtés par la police. La police n'a pas assez de preuves pour les condamner, alors elle décide de les interroger séparément en leur faisant la même offre. Si un suspect dénonce l'autre, mais n'est pas dénoncé, il est libre, mais son partenaire est condamné à 10 ans de prison. Si les deux se dénoncent, les deux sont condamnés à 5 ans de prison chacun. Cependant, si les deux suspects sont silencieux et décident de ne pas dénoncer l'autre, les deux sont seulement condamnés à 1 an de prison. Le dilemme qui est présenté est le suivant : dans un monde idéal, les deux seront silencieux, et personne ne serait en prison pour plus d'un an. En théorie, c'est la meilleure solution pour les deux. Cependant, les deux ne peuvent pas coopérer, car ils sont interrogés séparément. Donc, ils agissent selon leur intérêt en non celui du groupe. Les deux décident de se dénoncer. Ils ne peuvent pas faire confiance à l'autre, car si l'un se trompe il sera en prison pour 10 ans. Cette situation est très semblable à la position des États-Unis et de la

⁴²Martin Hart-Landsberg, « The Promise and Perils of Korean Reunification », *Monthly review: an independent socialist magazine*, 1 avril 2009, p. 50, consulté en ligne le 15 novembre 2016 sur Ebsco, <https://www.ebscohost.com/>

⁴³Ibid., p. 50

Chine par rapport à des négociations portant sur le futur de la péninsule coréenne. À la base, les deux veulent la même chose : la stabilité. Les raisons pour lesquelles ils veulent la stabilité ne sont pas parfaitement identiques, mais ils partagent leur but ultime. Le statu quo est quasiment stable. Certes, il y a une certaine stabilité, mais les tests nucléaires du Nord et leur imprévisibilité amènent la déstabilisation. Donc, le statu quo est acceptable, mais n'est pas la meilleure option pour eux. La réunification de la Corée serait la meilleure façon d'assurer la stabilité régionale. Elle éliminerait la tension intrinsèque entre le Nord et le Sud. Une réunification paisible représente la meilleure option pour les deux côtés. Cependant, il n'est pas facile d'accomplir cette tâche. Elle est très risquée. Par exemple, qu'est-ce qui arrive si les États-Unis promettent d'enlever leurs forces militaires, mais décident après la réunification de les garder? Également, qu'est-ce qui arrive si la Chine promet que la nouvelle Corée n'aura pas d'armes nucléaires, mais que le contraire advient? Ce sont deux exemples des nombreux risques associés à des négociations entre la Chine et les États-Unis. Ils représentent les risques les plus grands pour chaque côté. Dans un monde idéal, les deux seraient capables de faire confiance à l'autre et n'auraient donc aucune crainte face à des négociations. Cependant, il y a un manque de confiance important entre les deux puissances.

Bibliographie

- CHAMBERLIN, Paul, « Cultural Dimensions of Korean Reunification », *International Journal on World Peace*, 1 Septembre 2004, p. 3-42, consulté en ligne le 13 novembre sur Ebsco, <https://www.ebscohost.com/>
- DONG-HO, Han, « Exploring the Possibility of Korean Reunification », *Asia-Pacific journal of Marine Science and Education*, 1 Janvier 2015, p. 21-36, consulté en ligne le 13 novembre sur Ebsco, <https://www.ebscohost.com/>
- EBERSTADT, Nicholas, « Hastening Korean Reunification », *Foreign Affairs*, 1 Mars 1997, p. 77-92, Consulté en ligne le 13 novembre sur Ebsco, <https://www.ebscohost.com/>
- HART-LANDSBERG, Martin, « The Promise and Perils of Korean Reunification », *Monthly review : an independent socialist magazine*, 1 avril 2009, p. 50-59, consulté en ligne le 15 novembre 2016 sur Ebsco, <https://www.ebscohost.com/>
- KYDD, Andrew, « Pulling the Plug : Can there be a Deal with China on Korean Unification? », *Washington Quarterly*, 1 Mai 2015, p. 63-77, consulté en ligne le 13 novembre sur Ebsco, <https://www.ebscohost.com/>
- MIN NOH, Jung, « China extends North Korean Border Fences to bolster security », dans *Radio Free Asia*, consulté en ligne le 13 novembre, <http://www.rfa.org/english/news/korea/fences-08052013162858.html>
- NEWMAN, David et Anssi PAASI, « Fences and Neighbours in the Postmodern World : Boundary Narratives in Political Geography », *Progress in Human Geography*, Juin 1998, p. 187-207, consulté en ligne le 12 Novembre, https://www.researchgate.net/profile/Anssi_Paasi/publication/249871621_Fences_and_neighbours_in_the_post_modern_world_boundary_narratives_in_political_geography/links/00463530a5f7cb733f000000.pdf
- PAUL-DAVID, Madeleine et autres, « CORÉE - Histoire », dans *Encyclopédie Universalis*, consulté en ligne le 12 novembre, <http://universalis-brebeuf.proxy.ccsr.qc.ca/encyclopedie/coree-histoire/>

Ceci représente un exemple concret du dilemme des prisonniers. La coopération mutuelle, la réunification avec des gestes concrets de bonne foi de la part de la Chine et des États-Unis, est la meilleure chose pour les deux puissances. Cependant, ils ont peur que s'ils coopèrent et l'autre ne coopère pas, il y ait des conséquences néfastes. Donc, les deux décident de ne pas coopérer, ce qui les laisse avec une situation moins souhaitable. Le statu quo n'est la meilleure option ni pour la Chine ni pour les États-Unis, mais il est quand même inévitable tant et aussi longtemps qu'ils restent prisonniers du dilemme. Des négociations sont quasiment impossibles à cause de ce manque de confiance.

Paradoxalement, les deux acteurs agissent selon ce qu'ils pensent représenter leur propre intérêt, et donc agissent contre leur propre intérêt. Donc, le dilemme des prisonniers explique la raison pour laquelle la Chine et les États-Unis ne seront pas capable de coopérer. Même si les deux veulent plus de stabilité, ils ne peuvent pas coopérer à cause d'un manque de confiance mutuelle. Pour cette raison, le statu quo risque de s'éterniser dans la péninsule coréenne.

La conquête de l'espace : Un nouvel Eldorado en mal de règles claires

PORT, Bryan, « North Korean Collapse or Korean Reunification », *Military Review*, 1 septembre 2016, p. 8-19, consulté en ligne le 13 novembre sur EBSO, <https://www.ebscohost.com/>